

## MUSIQUE SACRÉE

## Te Deum pour l'Europe et la paix



Les Vox Rhéni dirigés par Olaf Fütterer. DR/accordando Projects

Deux chœurs et un orchestre transfrontalier se produisent dimanche 21 mai à Strasbourg. Les Vox Rhéni présentent trois *Te Deum* de la période baroque.

Produits par la Fondation Passions Alsace, Fondation de France, les Vox Rhéni du Collegium Vocal Strasbourg Ortenau et son partenaire d'outre-Rhin, la Singakademie Ortenau, soutenus par l'orchestre professionnel des Musiciens sans frontières Alsace-Ortenau, et placés sous la direction du chef allemand Olaf Fütterer, retrouveront l'église Saint-Guillaume dimanche 21 mai.

## Trois œuvres aux contextes différents

« Nous dédions ces hymnes de louange aux pasteurs Boesenbacher et Kocher, que nous soutenons pour leur programmation ambitieuse, et ce alors qu'ils sont menacés », indique le président du CVSO Christophe Guernseyraud. « Et avec Charpentier, Purcell et Zelenka, ce sont trois nations phares de l'Europe qui sont associées : le concert vise aussi à exalter le sentiment de fraternité ».

Les trois œuvres de ce menu robotif connaissent des contextes pourtant très différents. Ainsi, celle de Charpentier, dès son célèbre prélude jubilatoire, vrombissant sous les roulements de timbales et les brillantes trompettes, place Louis XIV en représentant de Dieu sur la Terre : une forme de solennité presque grave irrigue sa musique de bout en bout.

Écrit à l'occasion de la fête annuelle de Sainte-Cécile, le *Te Deum* de Purcell offre un jubilé court et ému. Avec un orchestre de cordes

et deux trompettes, la partition révèle de beaux moments d'intimité ; elle fournit au compositeur « le support idéal pour montrer sa grande habileté dans les dispositifs de composition et de peinture tonale », explique le maestro Olaf Fütterer. Pour l'occasion, ce dernier dirigera une version allégée de ses parties de chœur.

La qualité de sa lecture dépendra donc surtout de l'homogénéité du quintette de solistes, complices pour avoir déjà collaboré à plusieurs reprises avec les ensembles chorals. La talentueuse et éclectique Nathalie Gaudetroy - qui a récemment participé au tournage du film de Jean-Jacques Annaud *Notre-Dame brûle* - et Milena Bischoff se relaieront au pupitre de soprano. À leur gauche se tiendront l'alto Judith Ritter, le ténor Jean-Noël Teysier et la basse Thomas Herberich.

Pour finir, le public entendra une pièce puissante de soprano. À leur gauche se tiendront l'alto Judith Ritter, le ténor Jean-Noël Teysier et la basse Thomas Herberich. Pour finir, le public entendra une pièce puissante de soprano. À leur gauche se tiendront l'alto Judith Ritter, le ténor Jean-Noël Teysier et la basse Thomas Herberich.

Christian WOLFF

Dimanche 21 mai à 17 h à l'église Saint-Guillaume de Strasbourg. Placement libre. Billeterie en ligne : tarif unique 20 €. <http://www.helloasso.com/associations/collegium-vocale-so/evenements/concert-3-te-deum-pour-l-europe>. Caisse du soir : tarif unique 25 €.

## ART CONTEMPORAIN

## Maike Cruse directrice de l'édition 2024 d'Art Basel

Art Basel vient d'annoncer que Maike Cruse, actuellement directrice de Gallery Weekend Berlin, a été nommée au poste nouvellement créé de directrice d'Art Basel à Bâle, à compter de juillet 2023. Elle dirigera l'édition 2024 du rendez-vous bâlois. L'édition 2023 se déroulera du 15 au 18 juin. Maike Cruse revient ainsi à Art Basel, où elle a occupé le poste de directrice de la communication de 2008 à 2011. Elle travaillera aux côtés des directeurs de la foire Art Basel : Clément Delépine, directeur de Paris + par Art Basel, Angelle Siyang-Le, directrice d'Art Basel Hong Kong, et le futur directeur de Miami Beach, dont le nom n'a



Maike Cruse revient à Art Basel. DR

pas encore été annoncé. Rappelons que Noah Horowitz a remplacé l'autome dernier Marc Spiegler au poste de directeur général d'Art Basel. Un départ surprise qui n'avait pas manqué de surprendre tout le milieu du marché de l'art.

# Orchestre philharmonique de Strasbourg : l'excellence pour tous

La nouvelle saison de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg (OPS) se déploie entre grands concerts, musique de chambre et actions vers de nouveaux publics et sur tout le territoire. Solistes, chefs remarquables et grandes œuvres continuent de charpenter la programmation dès le 7 septembre.

Monter une saison en composant avec une baisse de budget de 2,5 % de son principal financeur, en l'occurrence la Ville de Strasbourg, demande des ajustements. Parmi les conséquences visibles pour le public, la plupart des grands concerts symphoniques, rendez-vous majeurs, ne seront pas « doublés » - au lieu des deux habituelles, une seule représentation. Le nombre de programmes différents proposés ne change cependant pas, précise Marie Linden, directrice générale de l'OPS.

Après une saison marquée par une belle et rassurante fréquentation, la prochaine s'ouvre dès le 7 septembre avec le *Ring sans paroles*, soit les quatre journées de la « Tétralogie » de Richard Wagner ramenées à 70 minutes de pure musique. On peut y voir un écho à la programmation de *Lohengrin* à l'Opéra national du Rhin, que jouera aussi l'OPS, également sous la direction de son chef et directeur musical, Aziz Shokhakimov, à Strasbourg pour une troisième saison. Pour conclure d'aussi marquante manière, le 4 juin 2024, *Un Requiem allemand*, de Brahms est programmé, avec le baryton Ludovic Tézier, promis intense.

## Les 150 ans de la naissance de Rachmaninov

Entre les deux, de grandes œuvres et de grands chefs et solistes. L'année 2023 est marquée par les 150 ans de la naissance du compositeur russe Sergueï Rachmaninov avec, pour le célébrer, un rare concert doublé les 9 et 10 novembre autour du *Concerto pour piano n°4 en sol mineur*, les *Danses symphoniques* et la ve-



Le chef ouzbek Aziz Shokhakimov, arrivé à Strasbourg en 2021, dirigera dix concerts la saison prochaine. Photo Nicolas Rosés

neur de l'exceptionnel pianiste russe Daniil Trifonov. Rachmaninov que l'on peut aussi retrouver le 19 janvier avec le *Concerto pour piano n°3 en ré mineur* et la pianiste Anna Vintitskaya. Puis le 9 février avec cette fois le *Concerto pour piano n°2 en do mineur*, le pianiste Nikolai Lugansky et le retour du chef Marko Letonja.

La résidence de Bruno Mantovani se poursuit, avec la création le 6 octobre de la *Suite « Siddharta »* commandée par l'OPS, avec, dans ce programme français dirigé par Pablo Gonzalez, le violoncelliste Marc Coppey.

Après un rendez-vous manqué la saison passée, la violoniste Patricia Kopatchinskaja sera là le 20 octobre, dans le *Concerto pour violon et orchestre* de Ligeti, dirigé par Aziz Shokhakimov.

Charlotte Juillard, premier violon et super soliste de l'OPS, se réjouit d'interpréter le *Concerto pour violon n°2* de Bartok le 24 novembre. Quant à l'hauteboïste François Leleux, il vient le 1<sup>er</sup> décembre pour un programme autour de Richard Strauss et Franz Schubert.

Le violoniste serbe Nemanja Radulovic sera en résidence en 2024 : il est à l'affiche, entre autres, d'un programme autour du *Concerto pour violon en ré*

majeur de Tchaïkovski et du ballet *Daphnis et Chloé* de Ravel qui fera l'objet d'un enregistrement.

## Joyce DiDonato et Michael Spyres en janvier

Autre rendez-vous manqué de ce printemps, celui avec le chef John Nelson, souffrant, et Joyce DiDonato, pour *Carmen*. Ils sont néanmoins programmés le 26 janvier - un deuxième chef, Ludovic Morlot, doit possiblement soutenir John Nelson et la mezzo-soprano aura pour partenaire le ténor Michael Spyres, désormais familier du public strasbourgeois. Au programme, un extrait des *Troyens*, *Cléopâtre* ou *Roméo et Juliette*, de Berlioz, déjà existants en disques.

On retrouve aussi les concerts de Noël (avec, le 14 décembre, l'occasion de voir dans l'un de ses trois programmes le Chœur philharmonique de Strasbourg dirigé par Catherine Bolzinger), de fin d'année (*Happy New York* les 31 décembre et 1<sup>er</sup> janvier avec Wayne Marshall), le ciné-concert (*Amadeus* de Milos Forman les 13 et 14 octobre) ou encore deux concerts Musica les 29 et 30 septembre.

L'orchestre de 110 musiciens s'illustre aussi par ses très nombreuses propositions en musi-

que de chambre, concerts de midi ou du dimanche matin qui ont fait leur preuve et trouvé un public fidèle. L'OPS met par ailleurs toujours en place des trajets en bus pour le public non-strasbourgeois avec des arrêts dans tout le Bas-Rhin et jusqu'à Colmar. Il propose aussi des dates dans toute l'Alsace, concerts symphoniques ou de musique de chambre, gratuits, avec le soutien de la Collectivité européenne d'Alsace.

## Inclusivité

L'orchestre poursuit par ailleurs son action dans le quartier de Haute-pierre. Nouveauté de l'année, trois concerts « relax » accueillent un public porteur de handicaps (autisme, handicap psychique, maladie d'Alzheimer...). Des gilets vibrants sont également mis à disposition des personnes sourdes et malentendantes sur demande.

Quant à la programmation jeune public - premières propositions dès 3 ans ! -, toujours riche, elle se poursuit : l'excellence se met à la portée de tous les publics...

Myriam AIT-SIDHOU

Billeterie : abonnements à partir du 25 mai, billets à l'unité à partir du 21 juin. philharmonique-strasbourg.eu

## MUSIQUE

## En finale de l'École du Flow



Les élèves des établissements de Schiltigheim et de Friesenheim sur scène, pour la finale de l'École du Flow. Photo DNA/Luc STEVENOT

les frontières et l'amitié franco-allemande. Après avoir envoyé leur production à Zweierpach, six groupes ont été retenus pour la finale. Parmi eux, le lycée professionnel Aristide-Briand de Schiltigheim, dont la participation sort un peu de l'ordinaire.

## Une collaboration avec la Realschule de Friesenheim

En réalité, les premières et les terminales de la filière hôtellerie-

restauration du lycée schillikois n'ont pas concouru seuls. Mylène Jeanneret, leur professeur d'allemand, a contacté il y a quelques mois la professeure de français de la Realschule de Friesenheim, près de Lahr.

« Je lui ai dit que je faisais beaucoup de concours franco-allemands avec mes classes. Je lui ai donc proposé qu'on participe ensemble à l'École du Flow, d'autant que le thème cette année

était autour de l'entente franco-allemande. Elle a adhéré et nous avons travaillé depuis juin 2022 à la mise en place du projet », explique-t-elle. Encadrés par un slameur professionnel, les élèves des deux écoles ont travaillé à distance, jusqu'à se rencontrer en décembre dernier pour enregistrer le slam, qui leur a permis d'être retenus pour la finale.

Totalement innovant, ce projet commun leur a donc offert la possibilité de se produire sur la scène du PMC, aux côtés de Zweierpach. « Je suis très heureuse de les voir sur scène, se réjouit Mylène Jeanneret. C'est la récompense du travail qu'ils ont fourni durant ces mois de préparation ».

La victoire est finalement revenue au collège Louis-Armand de Golbey dans les Vosges, dont la prestation a « beaucoup ému » les frères jumeaux.

Luc STEVENOT